

**Échanges
et**

Informations

**SMM
France**



Bulletin N° 224 - Juin 2024

SOMMAIRE

<i>Mot du Provincial</i>	3
<i>Nouvelles de la Vice-Province</i>	6
<i>Méodies pour les cantiques du P. de Montfort</i>	8
<i>Congrès de l'association des sanctuaires catholiques France..</i>	9
<i>Session d'Insertion des nouveaux missionnaires en France....</i>	13
<i>Week-end interculturel et intergénérationnel</i>	14
<i>Écho du 75^{ème} Pèlerinage Montfortain</i>	16
<i>Bénédiction de la Statue du Père de Montfort (Vallée des Saints)</i>	17
<i>Père Jean-Paul BECK</i>	21
<i>Jubilaires 2024</i>	28

Mot du Provincial



Chers Frères, chers Pères, chers associés laïcs, chers amis,

« *Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance du Saint-Esprit !* » (Rm 15, 13).

C'est par cette formule de Saint Paul que je voulais commencer cette lettre qui se veut être à la fois un partage et une exhortation.

Un partage, car, après avoir visité nos communautés, j'ai pu écouter chacun de vous et passer quelques jours avec vous ; et une exhortation, car j'ai pu noter aussi quelques points à améliorer, tant au niveau individuel que communautaire.

Certes, l'Apôtre des nations s'est adressé aux chrétiens de Rome afin de les inviter à garder l'unité, à persévérer dans la foi et à vivre la charité. Car Dieu ne s'est pas révélé seulement comme un Dieu d'amour, mais aussi comme le Dieu de l'espérance, et l'apôtre joint à la révélation de ce nom la demande que ce Dieu les remplisse de toute joie et paix en croyant. Ils seront ainsi capables de marcher ensemble en paix, malgré quelques divergences d'opinion. Alors, comment être disciples missionnaires ? Comment valoriser la coresponsabilité différenciée dans la mission de tous les membres de la communauté ?

Le Chapitre général 2023 nous exhorte à oser prendre des risques pour Dieu et pour l'humanité dans la fidélité créatrice. Alors, c'est avec détermination et espérance que nous nous tournons vers l'avenir, sûrs que l'Esprit travaille le cœur de chacun et la conscience des communautés, pour que nous restions fidèles à la mission d'annoncer l'Évangile.

1. Être disciples missionnaires

« *Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création* » (Mc 16, 15). L'évangile de Marc se termine par l'envoi en mission des disciples. D'abord, Jésus s'est adressé à ses disciples qui l'ont vu et ont vécu avec lui ; mais actuellement, il s'adresse à chacun de nous pour continuer l'œuvre qu'il a entreprise. Être disciple du Christ, c'est lui faire confiance, l'aimer et lui rendre témoignage. Pour le Père de Montfort, les disciples véri-

tables de la Sagesse éternelle sont ceux qui sont unis à lui et suivent son exemple (cf. ASE 179). En effet, pour Jésus, l'annonce de l'évangile n'est pas un ensemble de discours, mais bien un acte concret qui touche tout l'homme et tous les hommes, un engagement pour une écologie intégrale (cf. *Laudato si'* du Pape François, n°49). Car la vie humaine a du prix aux yeux du Créateur qui en est l'auteur, mais elle n'est pas toujours respectée et protégée.

C'est pour cela que saint Jean-Paul II, dans son encyclique *Evangelium vitae*, lance l'alerte : « *Aujourd'hui, cette annonce devient particulièrement urgente en raison de la multiplication et de l'aggravation impressionnantes des menaces contre la vie des personnes et des peuples, surtout quand cette vie est faible et sans défense. Aux fléaux anciens et douloureux de la misère, de la faim, des maladies endémiques, de la violence et des guerres, il s'en ajoute d'autres, dont les modalités sont nouvelles et les dimensions inquiétantes* ».

Ainsi, le Seigneur nous envoie dans le monde entier annoncer la Bonne Nouvelle du salut. Alors, être missionnaire, c'est sortir de notre zone de confort pour aller à la rencontre de toutes les personnes qui souffrent, qui sont exclues et attendent de l'aide pour repartir de nouveau. Être missionnaire, c'est oser prendre des risques pour le Seigneur et pour l'humanité ; c'est proposer une manière de vivre l'évangile dans la société d'aujourd'hui.

En effet, le Père de Montfort a été attentif aux appels des pauvres de son temps et, pour continuer sa mission, il a demandé au Seigneur d'avoir des missionnaires libres « *liberos* », détachés de tout (cf. PE 7-12). Pour lui, être missionnaire, c'est être libre : tout quitter, sortir de soi-même pour aller à la rencontre de l'autre. Cela demande du détachement, de la confiance et de l'audace. Alors, osons-nous risquer notre vie ? « *Si on ne hasarde quelque chose pour Dieu, on ne fait rien de grand pour lui* » (Lettre n° 27).

2. Être responsables

« *Un homme qui partait en voyage appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit* » (Mt 25, 14-15). Jésus utilise cette parabole pour parler du Royaume des cieux et de la mission de l'Église. Un maître confie de l'argent à trois serviteurs et revient

faire les comptes, tel est l'épisode raconté par Jésus, connu sous le nom de « parabole des talents ».

Il faut savoir qu'à l'époque de Jésus, un talent équivaut à une quarantaine de kilos d'argent, ce qui représente une énorme somme. Ainsi, même celui qui n'a qu'un seul talent reçoit beaucoup. Les deux premiers, ceux qui ont reçu le plus, se dépêchent d'investir leur argent, et le troisième cache le sien sous la terre. Ce qui est certain, c'est que ne rien faire, c'est déjà tout perdre.

Dans cette parabole, les talents peuvent représenter la Bonne Nouvelle que nous avons reçue, toutes les qualités et les grâces que le Seigneur nous a données. Chacun sera jugé selon la manière dont il aura fait fructifier ce don de Dieu. Car chacun de nous a été appelé en vue de la mission que la Congrégation nous confie.

Cependant, Jésus a envoyé ses disciples travailler ensemble, former une communauté afin de poursuivre sa propre mission. Ce n'est donc pas un groupe de personnes parfaites, mais plutôt de personnes appelées avant tout à « demeurer » avec lui, à faire l'expérience de sa présence et de son amour patient et miséricordieux. Ce n'est qu'en vertu de cette expérience qu'elles sont envoyées proclamer à toute créature cette proximité de Dieu. Chacun est responsable de sa vocation, mais tous sont responsables du succès de la mission.

Alors, le succès de la mission ne dépend certainement pas des capacités personnelles, mais de la présence du Seigneur ressuscité qui se confie à ses disciples et à la communauté des croyants, où l'Évangile grandit dans la mesure où il est vécu et proclamé.

« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours », dit le Pape François.

Croyons-nous que Dieu nous a confié des "talents", de belles choses à développer, des capacités pour faire de notre vie quelque chose de bon, de bien, pour notre joie et celle des autres ? Que faisons-nous de ces "talents" ?

Pour terminer, je voudrais exprimer toute ma reconnaissance envers chacun de vous, envers toutes les communautés, pour votre accueil et votre partage fraternel. Nous sommes en période de préparation du Jubilé 2025, le Pape François nous invite à prier avec plus de ferveur pour nous amener à vivre correctement cet événement plein de grâce et à expérimenter la force de l'espé-

rance en Dieu. Le thème de ce jubilé est « pèlerins d'espérance » : cela nous rappelle que nous devons garder notre confiance envers le Seigneur, notre charité fraternelle et notre ferme espérance. « *Tout est possible à celui qui croit* » (Mc 9, 23), dit Jésus. Marie, la Mère de Jésus, nous donne l'exemple à suivre car elle a cru à l'annonce de l'Ange Gabriel, et le Verbe s'est fait chair. Bientôt les vacances arriveront, je vous souhaite de « bonnes vacances » !

Père Paulin RAMANANDRAIBE smm

Nouvelles de la Vice-Province

1-Nominations et changement

Marillais

- Le Frère **Armand RANAIVOSON** est nommé Supérieur de la communauté du Marillais pour un mandat de trois ans
- Père **René Paul** est rattaché à la communauté du Marillais. Il assure le service à l'EHPAD La Hilière la semaine et le samedi et dimanche au Marillais.

Montfort sur Meu

- Le Père Willibrordus SELMAN KRISTA est nommé par l'évêque de Rennes, Mgr Pierre d'Ornellas curé de la Paroisse Saint Louis-Marie en Brocéliande à partir de 1er septembre 2024 pour une durée de six ans.

Saint Laurent sur Sèvre

- Le Père Henri STEVANT est rentré à l'EHPAD de la Sagesse à Saint Laurent sur Sèvre.
- Le Père Paulin RAMANANDRAIBE est le référent de la communauté du Saint-Esprit.

2- Celebret en forme numérique

Le celebret en forme numérique pour le prêtre entre en vigueur à partir de ce mois de juin. Si vous allez célébrer dans un autre lieu, vous devez avoir avec vous votre celebret. S'il y a de nouvelles cartes à faire ou des corrections à faire, Hélène Cailleaud qui a été désignée comme Déléguée.

3- Travaux

Montfort-sur-Meu : Les travaux à la Maison Natale sont presque terminés. Il reste l'installation électrique pour le musée au rez-de-chaussée. La Providence (ancienne gendarmerie) est en vente, le compromis est signé. La Statue du Père de Montfort est installée à l'entrée de la Maison Natale.

-Saint Laurent-sur-Sèvre : Les travaux à la maison longue et l'ancienne maison Plouvier vont commencer en septembre. Il n'y aura plus de visite à la maison longue jusqu'à la fin des travaux. La maison d'accueil de Saint Laurent est ouverte à tous ceux qui veulent venir en pèlerinage, faire une retraite spirituelle, et découvrir la spiritualité montfortaine. Nous avons besoin de l'aide de nos bénévoles pour accueillir, c'est pour cela que nous préparons des statuts pour nos bénévoles.

-Pontchâteau : La salle de l'ancien musée est transformée en salle d'accueil de groupe. Les chambres à l'étage sont en cours de restauration. Les fresques de la chapelle au pied du calvaire sont restaurées.

-Marillais : Au sanctuaire, quelques réparations sont prévues, de même pour le toit de la maison de la communauté.

4- Économat

Pour faciliter la gestion de la comptabilité de nos communautés, un programme unique « EBP » est installé, et Mme Caroline Martin peut accompagner chaque communauté. En plus, des nouvelles adresses personnalisées avec l'extension « @smm-montfort.org » sont faites, si vous souhaitez avoir une nouvelle adresse avec ce domaine, vous vous adressez à Caroline Martin.

5- Retraite annuelle 2024

Notre retraite annuelle 2024 aura lieu au Saint-Esprit à Saint Laurent sur Sèvre du 14 au 19 octobre 2024, elle commence à 9h00. Sr Anne Marie DAVID, Fille de la Sagesse prêchera notre retraite. Vous pouvez vous adresser à Hélène Cailleaud pour votre inscription en précisant votre date d'arrivée et votre départ.

6- Vacances 2024

P. Willi, P. Ronel, P. Jean Didereau et P Paulin partiront en vacances dans leur pays cette année 2024. Pendant l'absence du Père Paulin, le P. Santino Brembilla assurera le service courant jusqu'au retour du Père Paulin le 2 septembre 2024.

7- Départ et passage des groupes

- Le Père Gérald Désiré qui est passé un an avec nous, il termine sa formation à l'IFRN à Paris au mois de juin, il retourne à Rome pour continuer ses études à l'université de la Grégorienne. Nous lui souhaitons bon vent pour la suite.

- Père Michel RAKAMISY, grand frère du P. Paulin, qui est venu pour le pèlerinage de Lourdes, retourne à Madagascar le 9 juillet 2024. Nous lui souhaitons bonne mission.

Au mois d'août, nos jeunes confrères de l'Italie avec des associés laïcs feront « sur le pas de Montfort » en France.

Nouvelles mélodies des Cantiques du Père de Montfort en cours



MONTFORT-SUR-MEU, France - « Dieu aime le chant, les Anges chantent, et en chantant, on leur ressemble ». « Dieu veut que ses serviteurs chantent et soient joyeux » « pour chanter dans les cieux plus haut ». disait le Père de Montfort. S'il vivait à notre époque, il aurait incontestablement fait sensation. En son temps, il avait su exploiter au mieux les bijoux que sont les cantiques. « Combien d'âmes ont été conduites et ramenées à Notre-Seigneur, grâce à ces instructions rimées et mélodiques » disait Louis Cardinal DUBOIS.

Ce récent week-end des 13 et 14

janvier 2024, "Les Voix de Montfort", une équipe composée de musiciens, chanteurs, chanteuses, d'un ingénieur du son et de deux concepteurs lumière, a achevé l'enregistrement de 14 cantiques du Père de Montfort, harmonisés par le Père Willi.

Arrivé en France en 2018, le Père Willi SELMAN, SMM était au service du Calvaire et de la Paroisse Sainte Croix de Montfort, Pontchâteau, il est maintenant prêtre auxiliaire à la Paroisse Saint Louis-Marie de Montfort en Brocéliande, Montfort-sur-Meu. Il met son talent de compositeur/chanteur au service de la spiritualité montfortaine dans ses adaptations musicales des Cantiques du Père de Montfort, tout en préservant

l'intégrité des textes. Depuis 2022, une équipe dévouée de chanteurs, musiciens et techniciens l'entoure pour donner vie à cette œuvre intemporelle de notre Fondateur. Les succès des 5 concerts de l'année 2023 ne font qu'animer l'enthousiasme en France.

C'est une mission laborieuse, mais le zèle et le talent de l'équipe assurent la qualité du projet. La sortie du CD est prévue avant le 14 avril 2024. Allons-y !

P. Olivier NANTENAINA, SMM

Congrès de l'Association des Sanctuaires Catholiques de France

SAINT-LAURENT-SUR-SEVRE, France - L'Association des Recteurs de Sanctuaires (ARS), a récemment changé de nom pour devenir l'Association des Sanctuaires Catholiques (ASC). Cette association a tenu son congrès annuel du 29 au 31 janvier 2024 au sanctuaire de Notre Dame de Montligeon, centre mondial de la prière pour les âmes du Purgatoire. Afin de préparer l'année jubilaire 2025 annoncée par le pape François, une centaine de participants venus de toute la France se sont rassemblés sur le thème « Pèlerins d'Espérance ». Quatre prêtres de la Compagnie de Marie et quatre laïcs issus de nos deux sanctuaires montfortains (Saint-Laurent sur sèvre et Calvaire de Pontchâteau) et du sanctuaire marial Notre-Dame de Marillais ont participé à ce moment fort. Pendant ces trois jours, des intervenants de différents horizons ont donné des

enseignements profonds sur les thématiques du pèlerinage et de l'espérance.

Ainsi, le Frère Jacques-Benoît RAUSCHER, frère dominicain, auteur de « Quand l'Eglise s'effondre », nous a tout d'abord invités à regarder la figure de Saint Dominique qui a su rester un chrétien fervent et qui a continué d'annoncer l'Evangile malgré les crises profondes que traversait déjà l'Eglise ! Sans fermer les yeux sur les révélations et les abus, il faut continuer à être heureux d'être chrétien « Notre génération est placée dans un contexte d'effondrement, c'est à notre génération de répondre en continuant de faire passer le feu de l'Evangile ! » a déclaré le Fr. Jacques-Benoît.



Le P. Jacky-Marie LHERMITTE, Président de Association Nationale des Directeurs Diocésains de Pèlerinages (ANDDP) a poursuivi la réflexion en insistant sur le lien entre sanctuaires et pèlerinages. Nos contemporains sont dans une recherche

forte. Les pèlerinages connaissent un regain d'intérêt et nos sanctuaires sont de plus en plus fréquentés. Nous avons un défi à relever en proposant à nos visiteurs et nos pèlerins de mettre des mots sur cette recherche, en manifestant la joie que nous avons de croire en Jésus et à en être les témoins. A quelques jours de la fête de la Présentation de Jésus au Temple, le P. Lhermitte n'a pas manqué de nous montrer les figures de Syméon et Anne comme pèlerins d'espérance.

Après une présentation de l'histoire du sanctuaire Notre Dame de Montligeon par son recteur Don Paul DENIZOT, le P. Olivier RUFFRAY, vicaire général du diocèse de Bayeux-Lisieux, a donné, à partir de la correspondance familiale de la famille Martin, un témoignage touchant sur la belle figure de Léonie, sœur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face, dont le procès en béatification est ouvert depuis 2015. Léonie Martin a vécu un parcours difficile et chaotique, elle entrera en religion au monastère des Visitandines de Caen sous le nom de Sr. Françoise-Thérèse, à la quatrième tentative après trois essais infructueux. Elle peut être un exemple pour nombre de pèlerins blessés par la vie que nous accueillons dans nos sanctuaires.

Mgr Jean-Louis BRUGUES, évêque émérite d'Angers, ancien archiviste et bibliothécaire du Vatican, a approfondi la notion de pèlerinage en posant cette question : « Comment pouvons-nous convertir en pèlerinage l'aventure de notre vie ? » Pour lui, un pèlerinage dans un sanctuaire est une visite à un témoin de l'Évangile qui nous invite à revenir à l'essentiel, à retrouver le Christ, à « toucher et se laisser toucher ». Le pèlerinage n'est pas une « survivance désuète, mais une perspective d'avenir ».

De même, Don Paul PREAU, ancien recteur de Montligeon de 2001 à 2010 et actuel

Modérateur général de la Communauté Saint-Martin, a voulu, à travers son intervention, « dépolssiérer le Purgatoire et en faire un lieu d'espérance eschatologique » à travers la question suivante : « En quoi les sanctuaires sont des lieux d'espérance ? » Son enseignement nous a donné à voir combien nos sanctuaires doivent d'abord être « une oreille », un

lieu d'accueil et d'écoute qui propose la beauté, qui répare le rapport au temps et qui porte à la prière avec cette conviction : « Si personne ne m'écoute plus, Dieu m'écoute encore », et tout cela avec l'aide de la sainte Vierge Marie, Mère de l'Espérance.

Dans la même lignée, Mgr Bruno FEILLET, actuel évêque de Sées, a attiré notre attention sur le fait que Jésus, empruntant et assumant notre humanité, avait vaincu le mal et la mort sans utiliser de pouvoirs surnaturels, simplement en utilisant les « armes » qu'il nous a données : la prière, le jeûne, le partage. Voilà l'espérance que nous pouvons partager dans chacun de nos sanctuaires.

Enfin, l'intervention de Fr. Matthieu, chanoine de l'abbaye de Mondaye, décrivait à travers des pistes très concrètes les problématiques et les points de vigilance pour la bonne gestion d'une boutique de sanctuaire ou de monastère.

A travers ces temps d'enseignement, nous avons pu mesurer le rôle essentiel des sanctuaires pour les pèlerins de notre temps.

Les temps de repas et d'autres espaces de convivialité et de partage ont permis aux participants de faire connaissance et d'échanger de manière informelle sur des problématiques concrètes liées au fonctionnement des sanctuaires.

La communauté des Sœurs de la Nouvelle Alliance, installée au village de la Chapelle Montligeon, participe activement à l'animation liturgique du sanctuaire. Ainsi, en plus de la messe quotidienne, nous avons eu la possibilité de participer à l'office des laudes chaque matin à 7h30. Un temps d'adoration, suivi des vêpres, a été proposé le deuxième jour.

Chaque sanctuaire doit maintenant définir, à travers son projet pastoral, les moyens pour permettre aux pèlerins et aux visiteurs de mieux rencontrer ce témoin de l'Évangile qu'est le Père de Montfort, lui qui nous invite à aller à Jésus par Marie, Mère de l'Espérance.

Antony CARABIN
membre du Conseil Pastoral
du Sanctuaire à Saint-Laurent-sur-Sèvre

Session d'Insertion des nouveaux missionnaires en France

PARIS, France - La Conférence des religieux et religieuses de France (CORREF) a récemment organisé sa session annuelle « Welcome » 2024, accueillant des missionnaires étrangers œuvrant en France. 1 Missionnaire Montfortain et 3 Filles de la Sagesse y ont participé. Cette semaine, qui s'est déroulée du lundi 5 février au vendredi 9 février à Chevilly Larue, a été marquée par des échanges enrichissants et une immersion profonde dans la réalité sociale et religieuse française.



Dès le premier jour, les participants ont été chaleureusement accueillis par Sr Catherine SESBOUE, Secrétaire générale de la CORREF, ainsi que par d'autres membres de l'équipe d'animation. L'après-midi a débuté par des présentations et des prières, suivies d'un moment convivial de rencontre et de partage. La journée s'est conclue avec une célébration des Vêpres et de l'Eucharistie, offrant ainsi un début spirituel à cette semaine de réflexion et d'échanges.

La deuxième journée a été dédiée à la compréhension de la mission au cœur de la société française. Les participants ont eu l'occasion d'explorer les défis et les opportunités du christianisme en France, notamment à travers des interventions de Madame Aurore CAUSIN sur la société française et la laïcité.

Mercredi a été consacré à la compréhension interculturelle,

avec des interventions de Monsieur Pierre DIARRA sur les défis interculturels et le dialogue interreligieux. Les participants ont été invités à réfléchir ensemble et à partager leurs expériences, renforçant ainsi les liens de compréhension et de respect mutuel. La journée s'est clôturée par une soirée animée, mettant en valeur la diversité culturelle des participants à travers des chants et des danses traditionnelles.

Jeudi a été une journée importante. La vie religieuse en France a été mise en lumière par le Père Pierre-Yves PECQUEUX suivie par la question sensible de la protection des mineurs, parfaitement et délicatement abordée par le Frère Père FERRE. En fin de journée, Mgr PANSARD est venu nous rencontrer, présider l'Eucharistie : témoignage de l'engagement de l'Église de France dans l'accueil des nouveaux missionnaires.

Enfin, la session s'est clôturée vendredi avec des discussions sur les démarches administratives et la protection sociale, suivies d'une messe d'envoi émouvante. Les participants ont quitté Chevilly Larue avec de nouveaux enseignements, des amitiés renforcées et un engagement renouvelé envers leur mission en France.

« Welcome » 2024 offre aux missionnaires étrangers une plateforme unique pour échanger, apprendre et grandir ensemble dans leur service à l'Église en France.

P. Olivier Nantenaina RAMAHENINTSOA, SMM

Week-end interculturel et intergénérationnel

PONTCHATEAU, France - Les 10 et 11 février 2024, une session sur l'interculturalité organisée par les Filles de la Sagesse a rassemblé des jeunes montfortains à Pontchâteau. Sous la conduite de trois prêtres de la Société des Missions Africaines, PP. Laurent, Roger et Etienne. 19 Filles de la Sagesse représentant diverses communautés de la Province de France y participaient, en présence de 2 jeunes missionnaires montfortains (PP. Eric MANIRAKIZA et Olivier RAMAHENINTSOA).

L'objectif de cette session était de partager des impressions sur la diversité culturelle de nos communautés missionnaires en France. On explorait particulièrement les proverbes africains. Et de réfléchir à la manière dont ces valeurs peuvent être intégrées dans les communautés respectives des participants. Un constat émerge de ces échanges : bien que les cultures diffèrent, elles partagent de nom-



breuses valeurs fondamentales telles que l'accueil et la solidarité. Cependant, il est également souligné que certaines de ces valeurs sont en perte de vitesse dans certaines cultures, ce qui souligne l'importance de cultiver et de préserver ces éléments essentiels. L'importance de l'écoute mutuelle et du dialogue dans l'expression de la culture est mise en avant, ainsi que la nécessité de reconnaître et de valoriser la diversité des perspectives. La solidarité est également soulignée comme une valeur essentielle, favorisant le vivre-ensemble et la fraternité. Alors que la solidarité est souvent associée à l'Afrique, il est noté qu'elle est également présente en France, bien que sous des formes différentes. Par-dessus tout, l'ouverture à l'autre est présentée comme un élément clé de l'interculturalité, exigeant à la fois patience, dialogue et bienveillance pour surmonter les incompréhensions et les différences.

En conclusion, ce week-end interculturel et intergénérationnel a mis en lumière la richesse de la diversité culturelle. Il a souligné l'importance de cultiver des attitudes d'accueil, de compréhension et de solidarité dans nos communautés. Une grande stimulation pour cette mission si chère à nos cœurs.

P. Olivier Nantenaina RAMAHENINTSOA, SMM

Écho du 75^{ème} Pèlerinage Montfortain à Lourdes 2024

P. Michel RAKAMISY

Ces quelques lignes se veulent être l'un des nombreux échos de 75^{ème} Pèlerinage Montfortains à Lourdes en cette année 2024. Celui-ci, en réponse au « coucou de la Vierge Marie Immaculée de Massabielle », à la demande du Père Provincial Montfortain en France, le père Paulin RAMANANDRAIBE, smm, vient d'un soi-disant « associé » venu de très loin, de Fianarantsoa, Madagascar, avec la présidence du Cardinal malgache, Mgr Désiré TSARAHAZANA, archevêque de Toamasina.

Comme « invité » à ce pèlerinage montfortain, la venue en procession, en famille, jusqu'à Lourdes, rappelle la lettre du Pape Saint Jean-Paul II aux familles en 1994, (p. 4) précisant que la famille, notre famille respective, est « route de l'Église ». Cette venue en procession et en famille n'est pas seulement une route commune mais surtout devenue en quelque sorte un réseau de relations sociales, religieuses, chrétiennes et spirituellement fécondes.

Cette venue à Lourdes n'est pas seulement un fait d'être l'« ambassadeur » de toute la grande famille d'origine de chacun(e) avec ses demandes et besoins différents, mais l'expression de notre foi catholique romaine, foi raisonnée ⁽¹⁾ en Christ, pour la purifier par notre « analyse rationnelle » respective après le cons-

¹ Pape Saint Jean-Paul II, Foi et raison, 14 septembre 1998 p.50.

tat des faits vécus à Lourdes, voire dévouement des « hospitaliers » et homélies réfléchies...

Cette venue en procession à Lourdes, expression de la foi vécue synodalement, devient un « bain » dans la culture montfortaine, une tradition mémorisée chaque année à Lourdes, comme une Pâques juive à Jérusalem au temps de Jésus-Christ, pour qu'elle ne soit pas l'« apanage de folkloristes » dont les visées sont contraires à notre foi (²).

Cette venue en famille à Lourdes, expression de foi au Christ Jésus présent dans l'Eucharistie aux messes devant la Grotte de Massabielle et basilique Pie X, sous la présidence de Mgr Désiré TSARAHAZANA, cardinal de Madagascar. A la messe on est à l'école de Marie, Femme eucharistique (³), comme nous le dit le pape saint Jean-Paul II dans les mystères lumineux du Rosaire où Marie nous guide vers ce très Saint Sacrement, parce qu'il existe entre elle et Jésus-Christ une relation profonde.

En bref, « greffons sauvages que nous sommes, nous devons donc renoncer à notre sève d'origine, pour laisser passer en nous la sève de Marie, et par elle, la sève du Christ » (⁴)

A St Laurent-sur-Sèvre, 23/5/24

Bénédictio de la Statue du Père de Montfort Vallée des Saints, Quenequillec, Carnoët (22160)

Mot de Mgr Pierre d'Ornellas

Il y a un trésor que parfois nous ignorons ou que nous ne connaissons pas et qui pourtant est réel. C'est un trésor que nous pouvons partager et que nous ignorons. C'est un trésor que nous

² Cardinal Paul POUPARD, conseil pontifical de la culture, pour une pastoral de la culture, 23 mai, p.59.

³ Pape Saint Jean-Paul II, l'Église vit de l'Eucharistie, Rome 7 avril 2003, p. 66.

⁴ Petit vocabulaire marial, Desclée de Brouwer, Paris, 1979, p. 201.

n'osons pas partager parce que nous ne sommes pas assuré, c'est un trésor que nous gardons pour nous parce que nous manquons d'amour pour celles et ceux qui ont besoin de ce trésor. En tout cas Jésus rassemble les douze et il leur donne un pouvoir, une autorité sur le langage de l'Évangile. Jésus sait le trésor qu'il y a dans le cœur des douze et c'est pour cela qu'il leur donne d'aller. Peut-être que les douze se sentaient incapables.



Et il y a cette phrase tout à fait remarquable dans cet évangile qui est comme une contradiction : quand vous serez reçu dans une maison, restez-y, et juste après, c'est de là que vous repartirez. Il faut savoir : on y reste ou on repart ! Voilà que l'Évangile est très simple. Il nous dit que nous sommes toujours en mouvement, nous sommes toujours prêts à partir, nous sommes toujours prêts à aller plus loin qu'il ne faut et à cet égard, saint Louis-Marie l'a compris quand il s'est réfugié pendant un an à Saint-Jacques près de Montfort où il a vécu une certaine déprime. Un peu perdu sur son chemin, il ne savait pas où aller, comment faire, que faire pour répondre à l'appel de Dieu, et voilà qu'il est

reparti, et voilà que Dieu lui a donné de quoi repartir. Il me semble que ce nouveau départ de celui qui était plein d'ardeur et qui était convaincu qu'il avait une mission formidable, eh bien ! ce nouveau départ l'a remis à sa juste mesure comme un pauvre homme pour enfin repartir. C'est une expérience salutaire de rester, puis de repartir.

Il me semble que si le CNEAP a choisi saint Louis-Marie Grignion de Montfort pour cette statue, ce n'est pas simplement pour faire une statue, c'est peut-être pour s'inspirer de ce qu'il nous montre à travers elle et dans tous ses écrits. Pourquoi donc faut-il passer par Marie pour aller vers Jésus. Pourquoi donc faut-il passer par Marie pour repartir. Pourquoi donc faut-il passer par Marie pour trouver la force de Jésus. Pourquoi donc faut-il passer par Marie pour trouver l'amour autour de nous pour aimer comme Jésus. Eh bien ! c'est simple, nous pouvons le comprendre, elle est Mère et éducatrice. Le propre d'une mère, c'est d'éduquer. Il me semble qu'il faut que chaque éducateur, chaque personne engagée dans un établissement scolaire, ait confiance dans sa mission d'éducateur. Ce n'est pas une mission de transmettre un savoir faire, pour pouvoir ensuite avoir un métier, c'est plus que cela. Dans cette mission l'éducation, exactement comme nous sommes éduqués par Marie pour trouver le trésor qui s'appelle Jésus d'une manière ou d'une autre pour nous, l'éducateur a conscience qu'il a à faire découvrir le trésor qui est caché au fond du cœur de chaque élève, pour que chaque élève puisse partir, puisse accomplir sa mission et sa vocation, puisse témoigner de ce trésor.

Je voudrais en bénissant cette statue demander au Seigneur que tous les éducateurs comprennent que eux aussi ont besoin d'être éduqués comme saint Louis-Marie avait compris qu'il avait besoin d'une mère pour aller à Jésus, que chaque éducateur ne se croit pas suffisant, mais au contraire enseignable, éduicable, par ce qui nous ait symbolisé d'une façon réelle par Marie la mère de Jésus, de telle sorte que chaque éducateur découvre aussi la foi en Jésus, la grandeur de l'Enfant Jésus qui est tout sauf ringard. Il était moderne, plus que moderne, Lui qui était toujours en avant.

Face aux désastres auxquels nous assistons dans notre société contemporaine, européenne, mondiale, je vois bien que l'Évangile du Christ est toujours en avant, c'est lui qui est éternellement

jeune, qui est prophète. N'ayons pas trop d'amour propre et de respect humain à ce sujet, osons le dire : l'avenir c'est la rencontre avec le Christ et pour cela nous avons besoin d'une mère, nous avons besoin de quelqu'un qui nous éduque à cette rencontre.

Je prie, en demandant à Dieu de bénir cette statue de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, pour que chaque éducateur se laisse éduquer afin d'être ensuite un éducateur qui fasse découvrir l'image de ce qu'a fait Marie en éduquant saint Louis-Marie, en éduquant tous ceux et celles qui dans la spiritualité montfortaine, se confient à Marie pour découvrir le trésor de la foi en Jésus qui est un trésor de liberté, un trésor de serviabilité, un trésor d'espérance et de confiance, un trésor d'amour étonnant et aussi un trésor de paix dans ce monde difficile où les germes de violence ne cessent de s'accumuler les uns après les autres. Permettez-moi de le dire simplement : la violence de l'euthanasie n'est pas une solution, et pire que cela, ce n'est pas un acte fraternel comme nous l'entendons à l'Assemblée nationale en ce moment.

Je prie en bénissant cette statue, pour que nous puissions avoir des prophètes de la vraie fraternité qui donne la paix, la vraie, celle de se savoir aimé, accompagné, celle de se savoir reconnu dans sa dignité magnifique, celle d'avoir découvert Celui qui dit sans arrêt : la paix soit avec vous.



DÉNOUEMENT D'UNE VIE APOSTOLIQUE



Père Jean-Paul BECK

décédé le 3 février 2024,
à Saint Laurent-sur-Sèvre
à l'âge de 96 ans
dont 73 ans de vie religieuse

Qui est Jean-Paul BECK ?

Jean Paul Beck s'est éteint discrètement le 3 février 2024, le jour après son anniversaire, à l'âge de 96 ans dont 73 ans de vie religieuse, mais qui est-il Jean Paul ? Je résume en trois points sa vie : prêtre montfortain, missionnaire sans frontière et grand frère.

Né le 2 février 1928 à Mulhouse en Alsace (68) dans une fratrie de sept enfants dont il est le quatrième, il fut baptisé le même jour dans l'église Sainte Jeanne d'Arc, fils de François Beck, mineur et de Pauline Wolf. Son enfance est marquée par la grande guerre, son frère aîné est tué à la guerre en 1954.

1. Un Prêtre Montfortain

Après l'école primaire à Mulhouse, dès son enfance, Jean Paul a eu le désir de devenir prêtre et est entré au petit séminaire des Missionnaires Montfortains à de Pelousey, dans le Doubs (25) de 1938 jusqu'en 1940. Mais, obligé de retourner à la famille à cause de la guerre et il a continué ses études au Lycée de Mulhouse 1940 jusqu'en 1945. Et rappelé de nouveau à rejoindre le petit séminaire de Pelousey 1945 jusqu'en 1949, il a continué sa formation à la vie religieuse montfortaine. Terminant la philosophie à Pontchâteau en Loire Atlantique (44) de 1949 à 1950, il a fait son noviciat à Celles sur Belle (en Deux-Sèvres, 79), et ses premiers vœux le 8 septembre 1951.

Ensuite, après les années de formation théologique au grand séminaire de Montfort-sur-Meu de 1953 à 1957, Jean Paul a fait sa profession perpétuelle le 15 septembre 1956, et son diaconat à Rennes le 22 décembre 1956. Et il a été ordonné prêtre le 10 fé-

vrier 1957 à Montfort-sur-Meu par Monseigneur Marcel Riopel, auxiliaire de Rennes. Sa première obédience est pour la mission à Syassaland au Malawi. Mais, pour remplir cette mission, Jean Paul a fait une année pastorale à Paris jusqu'en juillet 1958.

2. Un missionnaire sans frontière

Le 1^{er} décembre 1958, c'était le départ de Jean Paul, un missionnaire sans frontière au Malawi. Déjà doté de plusieurs langues, (l'allemand, le français et l'anglais), Jean Paul a dû apprendre encore la langue locale, le chichewa pour communiquer au peuple. Bien inséré dans la culture de ce pays, il a travaillé là-bas pendant 50 ans. Il était très heureux et fier de raconter ses aventures et tous les défis de la mission.

Visiter des chapelles de brousse et des écoles, construire des églises et des dispensaires et bien d'autres activités, Jean Paul s'est donné totalement à annoncer l'Évangile, à célébrer les sacrements, à être attentif aux appels des pauvres et à apporter des aides. Soucieux de fidélité à l'église, il a su collaborer avec les autorités locales. C'était un missionnaire bâtisseur et ouvert aux autres.

Très proche de gens et sensible à leurs besoins, il a introduit les conférences de Saint Vincent de Paul pour aider les pauvres ; il a lancé le mouvement « famille chrétienne » et les communautés de base pour aider les chrétiens à vivre leur foi et leur baptême. Et en 2008, Jean Paul a pris sa retraite, il est rentré définitivement en France en 2008 en gardant beaucoup de souvenirs et de contacts.

3. Un « grand frère »

Arrivé en France, Jean Paul est envoyé à la maison natale du Père de Montfort, à Montfort sur Meu pour assurer l'accueil des groupes et des visiteurs. C'est un service qu'il aimait beaucoup et qu'il a fait avec joie. Et l'arrivée des novices a changé Jean Paul, il a retrouvé son dynamisme et se considère comme le « grand frère » des novices. Disponible à rendre service Jean Paul a assuré l'économat et la comptabilité de la communauté. Et à cause du problème de santé, Jean Paul a dû quitter Montfort sur Meu pour habiter au Saint Esprit ici à Saint Laurent sur Sèvre jusqu'au jour où il est entré à l'EHPAD de la Sagesse, là où sa maladie l'a emporté. Il est resté lucide et parti dans la sérénité pour être avec le Seigneur.

Cette nouvelle est annoncée à la télévision Luntha TV. Et une messe est célébrée pour Jean Paul aujourd'hui pour lui.

Jean Paul, des confrères missionnaires montfortains du Malawi et d'autres entités ont écrit des messages pour te rendre hommage, et surtout te remercier pour ta générosité, pour ta joie de vivre en communauté internationale, pour ta foi et ta charité. Parmi eux, il y a des anciens novices, des collaborateurs au Malawi et à Montfort sur Meu et de gens qui t'ont connu. Des filles de la Sagesse de Malawi te disent « merci » et des gens qui ont bénéficié des aides que tu as apportées. Et tes amis en France ont exprimé leur reconnaissance envers toi : les hospitaliers montfortains de l'Est (Notre Dame du Chêne) et ceux de Montfort-sur-Meu et des paroissiens.

P. Paulin

Quelques témoignages

1. P. Marco Pasinato, maître des novices à Montfort à l'époque, membre du conseil général des Missionnaires Montfortains à Rome actuellement

« Je voudrais mettre en valeur trois de ses caractéristiques qui m'ont toujours touché dans les huit années vécues en communauté avec lui à la Maison Natale de saint Louis-Marie et qui se résument en trois VERBES utilisés par le P. Jean Paul dans nos échanges.

D'abord « **PARDONNER** ». Tout le monde sait que le P. Jean Paul aimait bavarder. Mais quand quelqu'un exagérait, il ne répliquait plus et il était capable de se maîtriser. Une fois, une personne l'avait véritablement injurié en public je lui avais demandé en privé « Pourquoi tu n'as pas réagi ? » Et lui, avec beaucoup d'émotion me disait : « *Il faut pardonner* ». Cette attitude l'habitait chaque fois qu'il se mettait à disposition pour les confessions à la Maison natale et dans l'Aumônerie de malades à Lourdes.

Deuxièmement, « AIDER ». Les confrères de France savaient que depuis les temps de sa formation on l'appelait « la mère », mais très peu de monde sait que tout a commencé avec la maman d'un compagnon d'Alsace plus jeune (Rémi Lack), qui, en les voyant partir ensemble pour l'école apostolique, lui avait deman-

dé de prendre soin de son fiston, comme une mère. Ce qui motivait le plus le P. Jean Paul en acceptant toute responsabilité c'était de pouvoir aider. En effet dans notre premier échange il n'a pas hésité de me rassurer « *on m'a demandé de venir ici à la Maison natale pour aider* ».

Troisièmement, « GRANDIR ». Le P. Jean Paul dans son sens pratique, n'hésitait pas à bricoler en plusieurs domaines et à communiquer en plusieurs langues. Mais ce qui était très fort en lui c'était son désir d'apprendre et de grandir que, même en vieillissant, ne diminuait pas. Dans ce sens il aimait répéter avec joie et humilité : « *Ici je me sens comme un novice, j'apprends tout le temps* ». En effet à l'âge d'un arrière-grand-père, il s'est remis à lire sur la spiritualité et l'histoire du Père de Montfort, jusqu'à devenir un guide passionné à la Maison Natale et à recommencer à prêcher en français après 50 ans de mission à l'étranger !

Cher Jean Paul, merci pour le cadeau de ta vie et de ton amitié qui a beaucoup « pardonné », « aidé » et « grandi ». Merci d'avoir incarné pour moi le magnifique passage de saint Paul aux Corinthiens : « *L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil. Il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout* » (1 Cor 13, 4.7) ».

2. P. Jean Paul Beck, humble serviteur du Seigneur, par un prêtre montfortain de Malawi

« C'était toujours un plaisir de rencontrer le P. Jean-Paul Beck car il vous accueillait avec son sourire contagieux et vous faisait vous sentir comme chez vous. Il a toujours montré combien il aimait sa vie consacrée montfortaine et a permis à l'Esprit de saint Louis-Marie de Montfort de diriger et de guider ses activités missionnaires. Il s'est pleinement engagé à faire connaître et aimer Jésus et sa mère dans toutes les paroisses qu'il a desservies, en particulier dans sa mission dans la paroisse de Pirimiti. Dans l'esprit de saint Louis-Marie de Montfort, il a fait revivre la plupart des groupes de dévotion de la paroisse de Pirimiti et s'est mis à la disposition de différents groupes à différents moments de la paroisse. Il était un père pour tous les paroissiens car il servait tout le monde d'une manière très humble. Sa personnalité accessible, son style de vie simple attiraient les jeunes et les moins jeunes... ».

3. Une fille de la Sagesse de Malawi

« Prêtre travailleur à la fois sur le plan pastoral et sur le plan du développement des infrastructures. Il aimait la vie de prière au quotidien... c'est-à-dire célébrer des messes tous les jours à 6h00, prier le chapelet de notre Mère Marie tous les jours. Il aimait donner aux jeunes de la paroisse de Mlombodzi les moyens de développer leurs compétences, c'est-à-dire PAYOMO, et aussi promouvoir les vocations au sacerdoce et à la vie religieuse. Il était ponctuel et soucieux du temps dans ses programmes quotidiens, il croyait qu'il fallait enseigner aux chrétiens catholiques à être autonomes dans leurs différentes églises de la paroisse de Mlombodzi... ».

Jean Paul, merci pour tout. Tu as été un missionnaire montfortain à la Montfort, libre et dévot à la Sainte Vierge, tu aimes venir au pèlerinage à Lourdes jusqu'à l'année dernière comme pèlerin malade et ta photo est *sur* l'affiche. Certainement, ton visage souriant va nous manquer, ton éclat de rire résonne en nos cœurs. Maintenant, tu es avec Jésus-Christ et la Vierge Marie que tu as servi. Au revoir grand frère, Jean Paul.

Homélie obsèques Père Jean-Paul Beck (07 février 2024 saint Laurent-sur-Sèvre)

Père Jean-Paul Beck, appelé aussi au Malawi avec un surnom d'affection « Bambo Becky » nous a quittés. Nous éprouvons un énorme chagrin face à la disparition de ce grand missionnaire montfortain.

Cher père Jean-Paul Beck, il nous est difficile de parler de toi en peu de mots et en peu de temps avec ce que tu étais pour nous et ce que tu as fait durant ta vie de 96 ans et de 73 ans de VR, une vie donnée jusqu'à la fin. À la lumière de la Parole de Dieu choisie en cette célébration de ta pâque, j'aimerais évoquer trois points sur ta vie, à savoir la détermination, la fidélité et l'action de grâce.

La détermination :

Dans la 1^{ère} lecture, St Pierre parle d'honorer dans les cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Cette sainteté se concrétise par le biais de la promptitude à défendre la raison d'espérance et cela se fait avec douceur et respect. Comme j'ai vécu 11 années avec le père Jean-Paul Beck à Montfort/Meu, veuillez m'excuser si je dois parler des expériences personnelles avec lui. En parlant de la sainteté de vie, de la mission montfortaine, de la douceur, du respect, tu étais déterminé. Du retour de Malawi en 2008, tu as reçu la mission d'assurer l'accueil à la maison natale, combien tu as montré à toutes et à tous cette détermination à la foi chrétienne, même à ceux qui ne pratiquent pas. Quelle douceur et quel respect tu as montré au gens avec un cœur chaleureux, visage joyeux, ton sourire. Quelqu'un disait même, que tu étais un ambassadeur visible de Dieu de charité et de douceur. C'est vrai que tu parles beaucoup de langues internationales pour te mettre en contact avec les autres de différents pays du monde mais la vraie langue qui t'a soutenu est la langue de la charité paternelle, fraternelle, et nous en sommes témoins.

La fidélité :

Père Jean-Paul, pourquoi tu étais ainsi ? tout simplement puisque tu étais fidèle à Dieu qui t'a aimé, qui t'aime et qui t'aimera. Le psaume que nous avons entendu tout à l'heure parle de la confiance en Dieu, un refuge, un appui, c'est ainsi qu'on est sans crainte. Nous reconnaissons en toi ce témoignage de la confiance au Seigneur, c'est-à-dire la foi. Tu étais toujours un homme de foi. Il y a seulement quelque jour, tu me disais que tu étais prêt à rejoindre le Père ! Quel bon témoignage de foi. Tu nous édifies jusqu'à la fin de ta vie. Tu nous donnes toujours des exemples à suivre, surtout en ce temps où règnent les doutes, les méfiances. Tu étais ainsi car tu étais fidèle à la prière, au chapelet. Tu as donné des bons exemples aux novices de la maison natale. Ils sont reconnaissants. En tant que missionnaire au Malawi pendant 50 ans, combien de fois, tu nous as raconté tes expériences en construisant des églises, des écoles, de dispensaires. Malgré les difficultés rencontrées, tu étais fidèle à ton engagement, à ta vie religieuse montfortaine. Ta force se trouve dans ta fidélité à l'évangile pour faire connaître le Dieu d'amour.

L'action de grâce :

Dans la prière sacerdotale proclamée dans l'évangile tout à l'heure, nous voyons Jésus s'adresser à son Père céleste pour le louer et le remercier. C'est une action de grâce. Je crois que tout le monde présent ici, reconnaît en toi cette belle habitude de reconnaissance. Combien de fois tu dis : **merci**. Ton homélie est toujours marquée par les mots de gratitude au Seigneur. Ta vie est *magnificat*, action de grâce.

C'est à nous aujourd'hui de dire : Merci Seigneur de nous avoir donné le père Jean-Paul Beck. Ensuite, c'est à nous père Jean-Paul de te dire merci ; merci pour tout ce que tu as été pour nous, merci pour tout ce que tu as fait, merci pour ton accueil chaleureux, merci pour ta tendresse, pour ton attention, merci pour ton écoute, merci pour ta patience, merci pour ton sourire, merci pour ta générosité, merci pour ta fidélité, merci pour ta détermination.

Jésus a prié ainsi : « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire ». Cette parole de vérité se réalise en toi aussi cher père Jean-Paul Beck. Comme tu étais témoin de l'évangile, que tu sois avec Jésus-Christ, avec Marie pour contempler le visage de Dieu le Père. Repose en paix cher Père Jean-Paul Beck.

P Jean Marie Helpa RAKOTONDRAVAO smm



Liste des jubilaires 2024

Profession

80 ans

08/09/44 P. DERRIEN Henri

75 ans

08/09/49 P. LE BORGNE Yves

70 ans

15/09/98 P. PAGNOT Gabriel

15/09/98 P. VINCENT Marc

60 ans

15/09/64 P. LAUNAY André

50 ans

10/11/74 P. SIMONET Michel

15 ans

08/09/09 P. DUGER Jean DIDEREAU



Ordination

70 ans

07/02/54 P. LE BORGNE Yves

65 ans

08/02/59 P. LEMARIÉ Paul

18/10/59 P. BEGOC Vincent

18/10/59 P. DUVAL Roger

18/10/59 P. ROBIN Jean-Dominique

60 ans

09/02/64 P. LEMARIÉ Michel